
Écomusées dans les pays tchèques et en Tchécoslovaquie – nous unissons le passé et le futur

Ecomuseums in Czech Lands and in Czechoslovakia - We Unite the Past and the Future

Marcela Efmertová



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/7432>

DOI : [10.4000/ephaistos.7432](https://doi.org/10.4000/ephaistos.7432)

ISSN : 2552-0741

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Référence électronique

Marcela Efmertová, « Écomusées dans les pays tchèques et en Tchécoslovaquie – nous unissons le passé et le futur », *e-Phaïstos* [En ligne], VIII-1 | 2020, mis en ligne le 29 avril 2020, consulté le 06 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/7432> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ephaistos.7432>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mars 2021.

Tous droits réservés

Écomusées dans les pays tchèques et en Tchécoslovaquie – nous unissons le passé et le futur

Ecomuseums in Czech Lands and in Czechoslovakia - We Unite the Past and the Future

Marcela Efmertová

Des musées classiques à la « *New Museology* »

- 1 Les musées (classiques, modernes et spécialisés)¹ dans les Pays tchèques ont toujours joué un rôle culturel, historique et social important et unissent le passé et le futur. Les territoires des Pays tchèques ont toujours été riches en musées et activités de collection (actuellement environ 509 postes de travail actifs)². L'intérêt pour leur fondation date de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle avec Rudolph II Habsbourg (1552-1612)³ et son *Kunstkammer* (*Kunstkamora*) de Prague, sa bibliothèque, le Trésor impérial (*Šackomora*) et sa galerie de tableaux (*Galerie Rudolph*)⁴. À la fin du XVIII^e siècle, certains nobles tchèques proposèrent, réalisèrent et assurèrent la fondation d'autres établissements. En 1775, *František Josef*, comte *Kinsky z Vchynic a Tetova* (1739-1805)⁵ obtint de Vienne la fondation du *České muzeum* (Musée tchèque). Le *muzeum v Opavě* (le Musée d'Opava, aujourd'hui *Slezské zemské muzeum*, Musée du pays de Silésie)⁶ fut fondé en 1814. En 1817, *Hugo František*, comte *Salm-Reifferscheidt* (1776-1836)⁷ fonda le *Zemské moravské muzeum* (le Musée du pays de Moravie de Brno)⁸ et l'année suivante, *Kašpar Maria*, comte de *Šternberk* (1761-1838)⁹ acheva à Prague la fondation du *Vlastenecké muzeum v Čechách* (Musée patriotique de Bohême)¹⁰. Dirigé par le jeune et futur éminent homme politique, *František Palacký* (1798-1876)¹¹, il comportait deux sections, une section dédiée aux sciences naturelles, qu'il dirigea lui-même, et une section dédiée aux sciences humaines (historique). Cette organisation avait pour objectif de présenter les résultats de la recherche de la richesse naturelle et culturelle et du legs historique des Pays tchèques et soutenir leur étude et leur utilisation. Des

musées et des collections (produits naturels, appareils et curiosités) apparaissent également à l'université de Prague¹². L'évolution des musées, après la création de l'État indépendant, fut relativement rapide (bien qu'influencée par l'idéologie communiste après 1945), avant la fondation d'un musée local dans chaque région, souvent complété par la conservation d'objets en trois dimensions (musées de la bière, du textile, des sapeurs-pompiers, du verre, etc.).

- 2 Vers la fin des années soixante du XX^e siècle, la société européenne, occidentale et orientale connut de nombreuses remises en question. Les mouvements étudiants influencèrent le secteur pourtant stable et traditionnel de la muséologie. On attaqua les musées, symboles de quelque chose d'ancien, froid et sans vie. Cela se refléta dans l'opinion publique et dans la pensée théorique des muséologues¹³. Ainsi se forma une voie large et souvent contradictoire, la « *New Museology* », le terme « nouveau » traduisant la volonté de se démarquer des anciens procédés muséographiques. Née de l'insatisfaction ou de la lenteur de la réaction des muséologues face la dynamique culturelle, sociale et politique en cours, la nouvelle muséologie voulait tout à la fois regrouper les gens afin qu'ils se connaissent et développent leurs capacités, exprimer leurs efforts et occuper une position responsable vis-à-vis du propre legs culturel et naturel. On souhaita donc assurer l'activité des visiteurs et l'interactivité de collections bien décrites et soignées du point de vue scientifique. Les nouveaux types d'activités en République tchèque, qui en résultèrent, peuvent être divisés en trois catégories fondamentales : les écomusées, les musées sociaux (musées du voisinage) et les musées de sciences naturelles et mixtes¹⁴.

Les écomusées

- 3 Les écomusées se développèrent donc dans la société tchèque à partir de la seconde moitié des années soixante-dix du XX^e siècle¹⁵. Ce fut souvent avec le soutien de l'État. De nos jours, les projets écomuséaux visent l'identité du lieu et des gens qui créent le territoire considéré. En organisant des activités multi et interdisciplinaires, ils se donnent pour but de représenter de façon dynamique le travail effectué par les communautés d'habitants pour protéger leurs territoires, comprendre et gérer les héritages naturel et culturel (historique et social). Ils s'efforcent de présenter ce legs à la génération actuelle, en montrant le possible développement durable des lieux et leur conservation future. Ces activités reposent sur la coopération bénévole des habitants de la région ou de la ville où les écomusées se situent.

La station d'épuration des eaux usées de Prague (propriétaire : Továrna o.p.s. -gestion des biens immeubles industriels)

- 4 Propriété de Továrna o.p.s. (gestion des biens immeubles industriels), l'Écomusée « Station d'épuration des eaux usées de Prague¹⁶ » (fig.1) est situé dans le site protégé de l'ancienne station d'épuration des eaux usées. Édifié dans les années 1900-1906, ce complexe est, de fait, l'un des grands monuments de l'architecture industrielle tchèque.

Fig.1. Station d'épuration des eaux usées de Prague



© www.staracistirna.cz

- 5 En 1884, la ville de Prague lançait un appel d'offres relatif au projet de nouveau système de canalisations et de station d'épuration. Parmi les projets proposés, c'est celui de l'ingénieur anglais William Heerlein Lindley (1853-1917)¹⁷ (fig.2) qui fut choisi. Il s'était inspiré, pour le concevoir, de ses propres expériences dans les autres villes européennes tout en reprenant à son compte certains des éléments proposés par les projets tchèques.

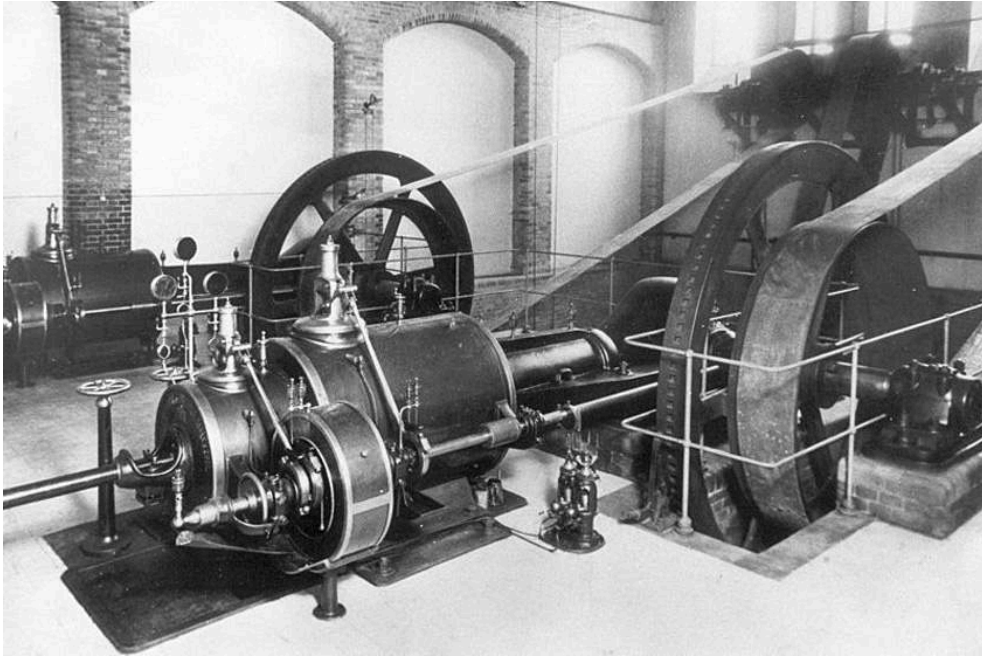
Fig.2. William Heerlein Lindley, ingénieur anglais, constructeur de la Station d'épuration des eaux usées de Prague



© www.staracistirna.cz

- 6 Le système de réseau de canalisations de Prague utilisait la déclivité de manière à éviter le pompage des eaux d'égout. Ce réseau de canalisations, long de 90km et prévu pour 700 000 habitants, débouchait dans la nouvelle station d'épuration des eaux usées, non loin de la Vltava (Moldau), la première du genre, construite en Bohême.
- 7 La station d'épuration des eaux usées (fig.3) fonctionne encore de nos jours. Elle comprend le bâtiment d'exploitation principal avec deux cheminées –fumées et ventilation.

Fig.3. Station d'épuration. La salle des machines.



La salle des machines est équipée d'un moteur à vapeur de la société Breitfeld – Daněk, de 1903.
© www.staracistirna.cz

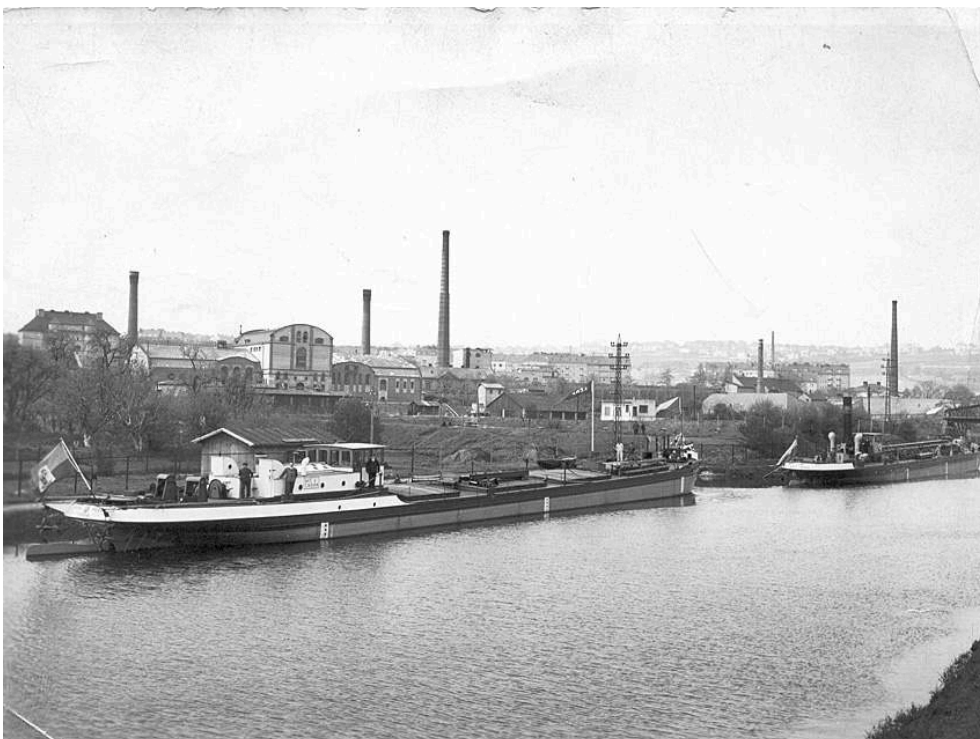
- 8 Le rez-de-chaussée abrite un capteur de sable de six mètres de profondeur, dix réservoirs de décantation souterrains, deux puits pour boues et des galeries pour pompes à boue. Les boues des réservoirs de décantation (fig.4) étaient pompées dans deux collecteurs à boue à *Císařský ostrov* dans la Vltava (Moldau) ou sur des bateaux qui les transportaient vers d'autres collecteurs à boue (fig.5). Après séchage, elles étaient vendues sous forme d'engrais.

Fig. 4. Station d'épuration. Les bassins de décantation



© www.staracistirna.cz

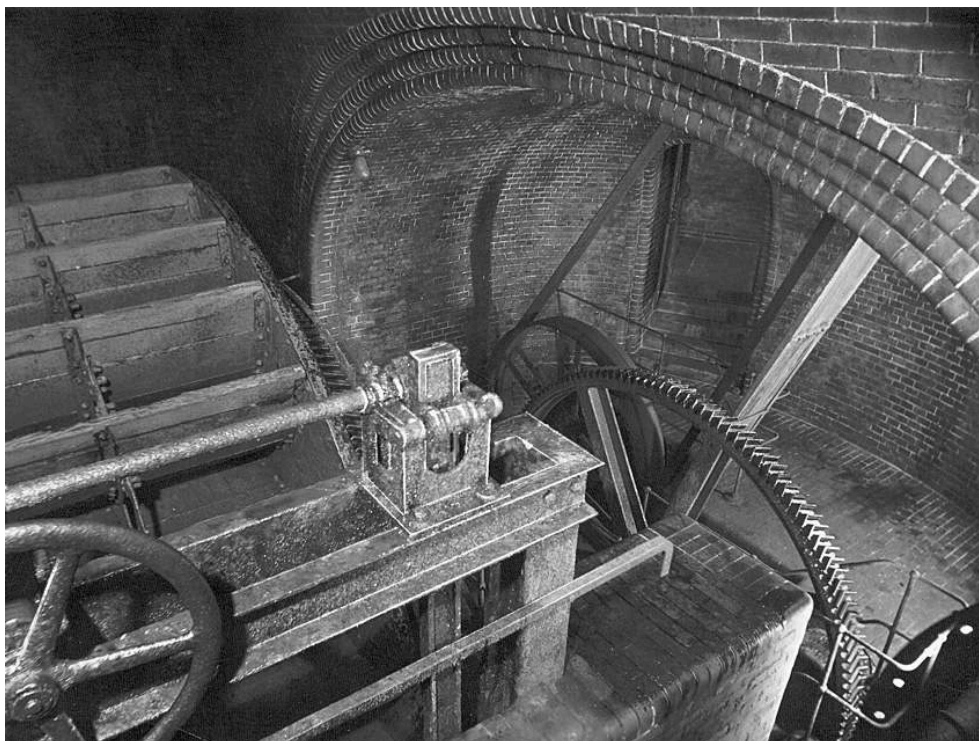
Fig.5. Bateaux pour le transport des boues



© www.staracistirna.cz

- 9 Une voie ferroviaire menait aux collecteurs à boue de *Císařský ostrov*. L'épuration à trois degrés avait un effet d'environ 40 %. La capacité de la station d'épuration des eaux usées s'avéra insuffisante dans les années vingt et une annexe fut réalisée avant la Seconde Guerre mondiale. Une seconde station d'épuration fut construite en 1967. Le réseau de canalisation actuel mesure environ 2 400 km, avec quelque 55 000 puits d'accès et seulement 19 stations de pompage. La station d'épuration des eaux usées actuelle atteint un rendement de 90-95%. Le site initial de la station d'épuration des eaux usées a créé en 1992 une fondation qui exploite l'Écomusée.

Fig.6. Chambre de moulin à eau



© www.staracistirna.cz

- 10 En 2016, le bâtiment reçoit le certificat de la Route Européenne du Patrimoine Industriel (ERIH). L'ancienne station d'épuration des eaux usées devient un des plus importants monuments industriels en Europe.

Le musée de la technique et des métiers, *Koloveč na Chodsku* (propriétaire privé)

- 11 Le Musée de la technique et des métiers de la commune de *Koloveč na Chodsku* (Région de *Plzeň*)¹⁸ fut inauguré en 1995 en tant que musée privé, à partir de la collection de la famille Volf. Le musée a renoué avec la collection d'horlogerie des années 1970 du père de l'actuel propriétaire, Martin Volf. Le fils aida à élargir la collection qui devint un musée d'artefacts techniques avec environ 70 métiers (ateliers complets), artisanat et activités techniques¹⁹, allant de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Avec sa surface d'exposition de 1 000 m² et plus de 7 500 objets exposés²⁰, le Musée de la technique et des métiers fait partie des plus grands musées de cette catégorie en République

tchèque. Les visiteurs peuvent y voir, par exemple, des ateliers artisanaux : boucherie, boulangerie, pâtisserie, perruques, tonnelier, bourrelier, chapellerie, brosses, pierres, peignes, horlogerie. À noter également les coiffeurs, les auberges, les épiceries, les boucheries, le tissage et le cabinet de dentiste avec laboratoire. Ils peuvent aussi visiter diverses expositions permanentes, de montres et d'armoires pianos mécaniques, de poussettes et de jouets, d'appareils électriques, d'équipements de cuisine, de pièges pour animaux, ou encore sur la transformation du lait et une caserne de sapeur-pompier.

Les musées sociaux (musées de voisinage – musées du patrimoine ou musées de l'environnement urbain)

Pragulic : à la rencontre du monde des SDF

- 12 *Pragulic* est une organisation – entreprise sociale, qui montre au public le monde des personnes sans domicile fixe²¹. Elle change les stéréotypes enracinés dans la société en matière d'exclusion au logement. *Pragulic* développe ses activités à Prague, Olomouc et České Budějovice. À Prague, elle accompagne 9 SDF (2 femmes et 7 hommes, dont un décédé récemment) dans des lieux spécifiques de Prague où les SDF ont une relation personnelle. En général, les promenades se font vers les lieux que le guide SDF connaît bien, avec une éventuelle importance technique qu'il sait bien présenter (car de nombreux SDF occupaient des places importantes dans les organes d'État – par exemple, au ministère des Transports).
- 13 Les promenades se font par exemple sur les traverses ferroviaires (premier réseau ferroviaire de Prague, Semmering de Prague), les lieux liés à la prostitution et aux drogues – scène des drogues de Prague, ou montrent encore les bouquineries, des coins reculés des quartiers de Prague (*Vinohrady*, *Žižkov*, *Nusle*, *Michle*, *Buďánka*, *Malvazinky*, etc.), les différents arts de la rue, l'impact des inondations sur la ville, expériences de la vie sans domicile fixe –24h sans foyer, etc.

Les musées pour le troisième âge

- 14 Il est important ici de parler de l'exposition RETRO qui a été présentée au *Musée national*, en 2017²². Au fondement de cette exposition, il y a l'idée que les membres des familles peuvent s'accompagner mutuellement dans le musée, qui dispose de dizaines de costumes historiques, accessoires de mode, jouets, équipements de foyers et technique du XIX^e siècle à la Révolution de velours²³. Les femmes aiment les différents costumes et habits historiques et contemporains ; les hommes préfèrent les éléments techniques des anciennes voitures, motocyclettes ou les espaces interactifs pour les bricoleurs. Les parents et les grands-parents deviennent des guides d'exposition et ils peuvent raconter à leurs enfants et petits-enfants de nombreuses histoires de leur jeunesse. L'exposition proposait une *salle de jeux rétro*, consacrée notamment aux visiteurs actifs, pour faire connaître aux enfants les jouets de leurs parents. On y trouvait les devises de l'époque du communisme : « Celui qui joue ne fait rien de mal », « L'habit fait le moine », « Les mains d'or tchèques », « Chez soi c'est chez soi », « Dehors ça vit ». Les enfants y essayaient différentes activités familiales du passé et les

parents appréciaient de retrouver les écrits ou les jouets de leur époque, et de les faire revivre à leurs enfants, en leur donnant les explications adéquates.

- 15 L'exposition comprenait de nombreux écrits - feuilles de travail pour les écoles, guides familiaux, brochures d'information, et des guides mobiles permettant de connaître des curiosités et des histoires liées aux différents objets exposés. Dans le « coin selfie », les visiteurs pouvaient se photographier avec des vedettes du cinéma et se faire envoyer les photos à leur adresse électronique.

Les nuits au musée

- 16 Dans les grandes métropoles européennes, le festival « Les nuits aux musées²⁴ » fait partie, depuis de nombreuses années, des présentations permanentes du legs culturel. C'est une action unique, un important phénomène culturel et social spécifique à l'Europe. Le festival renoue avec la Journée internationale des musées, le 18 mai, et ceci depuis 1977. Les musées et les galeries proposent aux visiteurs nocturnes des visites d'expositions permanentes et des programmes culturels et d'accompagnement, devenant ainsi des lieux d'impressions et de rencontres extraordinaires et inattendues.
- 17 En 2004 et d'après le modèle d'autres villes européennes, la République tchèque a connu cette action lorsque le Musée national a organisé la première Nuit de musée de Prague. Le grand intérêt des musées pour cette nouvelle forme de promotion et le vaste écho auprès du public ont culminé spontanément avec la création du Festival national des nuits de musées, organisé annuellement depuis 2005 par l'Association des musées et galeries de la République tchèque, en coopération avec le ministère tchèque de la Culture et le Musée national. Le festival a réuni les actions solitaires de certains musées et galeries et cette fête dure presque un mois. Le succès du festival est extraordinaire. Un nombre croissant de villes et d'institutions le rejoint annuellement.

Les musées de sciences naturelles et les musées mixtes

L'Écomusée *Růž*e

- 18 Le Musée rural et le centre d'informations de *Kojákovice* (village près de *Třeboň*, Bohême du Sud) est le principal centre documentaire et d'information de l'Écomusée *Růž*e²⁵. Il est exploité par la Société *Rožmberk o.p.s.* En coopération avec ses partenaires, cette société développe et assure la promotion de l'idée d'écomusée. L'écomusée présente la vie rurale des ancêtres et les métiers tchèques traditionnels sous leur forme historique et contemporaine. Une partie importante de l'exposition est consacrée à l'immigration vers l'Amérique, courante au XIX^e siècle dans cette région agricole de la Bohême du Sud. Les expositions montrent les raisons de l'immigration, leur déroulement et les différentes histoires des familles des immigrants. L'écomusée est accompagné du sentier éducatif « Les gens et leur région ».

L'Écocentre *Kavyl*

- 19 L'écocentre *Kavyl* est un équipement tenu par une association civique. Il a été fondé en 1995 sous le nom de « Centre de recherche écologique et de formation » à *Svatý Jan pod*

Skalou (à proximité du village de *Srbsko-Karlštejn*, à 40 km environ à l'ouest de Prague)²⁶. L'écocentre travaillait à l'origine dans le cadre du Collège *svatojánské*, haute école professionnelle pédagogique de *Svatý Jan pod Skalou*. Les bâtiments sont maintenant indépendants, mais la coopération reste étroite avec le collège. L'objectif principal est le travail avec les enfants et la formation au mode de vie écologique. Le centre dispose d'une bibliothèque, d'une salle de cours, d'ateliers, du jardin de l'école et d'un coin ferme. Il abrite également un site de consultations écologique (développement durable, protection de la nature, éducation écologique, déchets, eau, agriculture écologique, écofoyer, alimentation saine, etc.).

L'Écomusée *Ratenice* – musée 3D

- 20 L'écomusée *Ratenice* (poste *Pečky*, Bohême centrale)²⁷ a été créé grâce aux activités de l'association locale bénévole *Ratenická včela*. Il dispose uniquement d'un espace virtuel sur Internet et une partie importante des habitants de *Ratenice* participe à ses activités. En 2010, lors des 670 ans des premiers écrits sur la commune, l'association a regroupé des documents historiques et photographiques, et les a mis à disposition d'un large public. L'accent est mis sur le legs naturel et la création du paysage, la relance des anciennes techniques et des traditions, notamment celles du XIX^e et du début du XX^e siècle, mais aussi sur le développement durable de la région. Les objectifs sont d'orienter la population vers une bonne gestion des ressources naturelles et de renforcer son rapport à l'histoire, aux traditions, au paysage environnant, d'être un soutien pour les chercheurs, de favoriser le travail avec la jeunesse et le rapprochement entre les anciens et les nouveaux habitants.

Le musée archéologique à ciel ouvert *Modrá*

- 21 Le musée archéologique à ciel ouvert *Modrá*²⁸ représente un type d'agglomération de la Grande-Moravie, une forteresse de *Pomoraví* centrale. Il se situe à proximité de *Uherské Hradiště*, non loin de *Velehrad*, en Moravie. Il présente les plus anciennes étapes de l'histoire nationale tchèque. Le musée à ciel ouvert organise des représentations et programmes éducatifs, des démonstrations d'anciennes techniques telles que la fusion des métaux, la fabrication de la céramique, la production agricole et la réalisation permanente de travaux archéologiques dans la région de *Uherské Hradiště*.

Conclusion

- 22 C'est à *Opava* en 1814 qu'a réellement débuté le développement des musées tchèques, avec la fondation d'un musée dans le bâtiment du lycée local, et ce bien que la tradition remonte à 1775 avec les efforts du comte *F. J. Kinský* en faveur de la création du Musée tchèque de Prague. Ce Musée régional de Silésie abrita tout d'abord des collections du professeur d'*Opava*, *Faustin Ense* et de l'officier à la retraite et botaniste amateur *František Mükusche* de *Buchberg*. Viennent ensuite les musées régionaux de *Brno* (1817) et le principal *Musée patriotique tchèque de Prague* (1818). D'autres musées apparaissent grâce aux activités de sociétés privées. Pas moins de 49 autres musées et associations de musées furent créés dans les Pays tchèques jusqu'à la fin du XIX^e siècle. À titre d'exemple, évoquons les musées d'origine régionale, dont la promotion est assurée par

le gérant de l'association *Včela čáslavská*, Kliment Čermák qui se consacra notamment à la recherche archéologique au niveau scientifique et en coopération avec des instituts scientifiques ou encore par *Karel Václav Adámek*, natif de *Hlinsko* en Bohême et travailleur du patrimoine. Il s'agissait en fait des prédécesseurs des nouveaux musées et écomusées modernes des années 1970.

- 23 Deux célèbres expositions de Prague, *l'Exposition générale (pour jubilé)* de 1891 et *l'Exposition ethnographique tchécoslovaque* de 1895 créèrent une impulsion extraordinaire pour la création de dizaines d'autres musées. La collecte des documents pour ces expositions a permis l'installation dans les régions d'expositions régionales dont nombre d'entre elles a entraîné la fondation de nouveaux musées (régionaux). Une autre impulsion pour la fondation de musée, non pas ethnographique mais spécialisée, vint, en 1850, de la création des Chambres de commerce et d'artisanat pour le soutien des activités dans les Pays tchèques (à Prague, *Liberec*, *Plzeň*, *České Budějovice*, *Brno*, *Olomouc* et *Opava*). Des musées des arts appliqués furent créés auprès des chambres de commerce -les premiers à *Liberec* et *Brno* en 1873-, sur le modèle du Musée autrichien pour l'art et l'industrie de Vienne, qui avait été fondé en 1863. L'exposition ethnographique mentionnée déboucha sur la création du *Musée ethnographique tchécoslovaque* à Prague en 1895. *Rožnov pod Radhoštěm* connut en 1911 la fondation du premier musée à ciel ouvert. D'autres musées spécialisés apparurent progressivement, par exemple le musée du *Sokol* (éducation physique) en 1914.
- 24 Le Musée des arts appliqués, le musée technique de Kensington (l'actuel *Science Museum*) et le musée du CNAM à Paris ont donné ses bases au Musée technique de Prague, ouvert en 1862. Ce musée se transforma en centre de documentation de l'ethnographie non européenne. Le *Náprstkovo muzeum* du Musée national existe encore de nos jours. En 1908, l'exposition de la Chambre de commerce et d'artisanat de Prague déboucha sur la création du Musée technique du Royaume de Bohême, avec l'aide des professeurs de l'Université polytechnique tchèque. Le Musée juif de Prague fut fondé en 1906. Ses collections comprenaient l'inventaire des synagogues disparues lors de l'assainissement du ghetto de Prague entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. La période de la Première république tchécoslovaque (1918-1938) entraîna notamment le développement des musées spécialisés et régionaux. La période de la Seconde Guerre mondiale et l'occupation de la Tchécoslovaquie représenta évidemment la stagnation des musées mais les dommages créés aux collections ne furent pas importants. Après 1948, les musées tchèques connurent une période de nationalisation complète, la majorité des musées fondés, le fut par les ministères et les comités nationaux à tous les degrés. On mit l'accent de nouveau sur la nationalité et notamment le mouvement ouvrier et le soutien à l'idéologie communiste. Cependant, les musées continuèrent de faire partie des attributs de l'État tchèque²⁹.
- 25 Les anciens Pays tchèques, puis la Tchécoslovaquie, se sont toujours concentrés sur les musées spécialisés et modernes avec une orientation spécifique (voir ci-dessus Écomusées, musées sociaux / musées du voisinage / et musées de sciences naturelles et musées mixtes). C'est la raison pour laquelle la Tchécoslovaquie se saisit rapidement de l'idée des écomusées après leur introduction en France au début des années 1970. Elle s'inspira de la critique de l'époque des traditions stagnantes classiques des musées de P. Vergo selon laquelle l'ancienne muséologie s'occupait trop des méthodes de travail des musées. La nouvelle muséologie s'intéressa au sens donné aux musées³⁰. Les spécialistes tchèques participèrent à de nombreuses conférences sur les questions des écomusées,

organisées notamment dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, avec de vives discussions sur la notion et l'orientation des écomusées³¹. En République tchèque, l'idée des musées spécialisés interactifs modernes (écomusées) se plie aux besoins de la société contemporaine et c'est la raison pour laquelle le public s'intéresse aux musées de type social, avec l'accent sur la compréhension des rapports naturels et historiques du lieu concerné.

- 26 Par le biais du ministère de la Culture, la République tchèque soutient et apporte une aide systématique, efficace, économique, juridique et technique à ce système historique, vivant et en plein développement, avec des musées qui protègent, étudient, accueillent le large public et assure la promotion, au niveau national et international, du legs national tchèque, naturel, culturel, social et technique, par le biais des collections de musées. Il s'agit d'un des attributs de l'État moderne tchèque. Le schéma général de l'analyse SWOT montre à l'avenir les facteurs positifs et négatifs du présent qui influencent les activités des musées en République tchèque.

NOTES

1. FIALOVÁ, Dagmar, « *Typologie muzeí* » (Typologie des musées), *Asociace muzeí a galerií České republiky*. Prague 2009, www.czmuseums.cz/amg/UserFiles/File/.../Typologie%20muzei.ppt, consulté le 20 mai 2018.

2. En 2014, l'État a fondé 33 musées, les régions 96, les communes et les villes 276 institutions muséales ; 104 musées ont été privatisés (dont 60 sont exploités par des personnes physiques et morales et 44 associations civiques, sociétés d'intérêt public, fondations, églises, etc.) et environ 20 millions d'objets de collection versés au CES (*Centrální evidence sbírek muzejní povahy* - Registre central des collections de musées). Cette statistique provient de la publication *Základní statistické údaje o kultuře v České republice, 1. díl - Kulturní dědictví, muzea, galerie a památkové objekty* (Statistiques de base sur la culture en République tchèque, Partie 1 - Le patrimoine culturel, des musées, des galeries et des bâtiments patrimoniaux), Praha, *Národní informační a poradenské středisko pro kulturu - Centrum informací a statistik kultury* (Centre national d'information et de conseil pour la culture – Centre d'informations et de statistiques de la culture), 2015, p.8. Les informations sur le nombre de musées en République tchèque sont traitées par l'Association des musées et galeries de la République tchèque. Voir aussi : https://cs.wikipedia.org/wiki/Seznam_%C4%8Desk%C3%BDch_muze%C3%AD, consulté le 15 mai 2017 ou <http://www.spektrumzdravi.cz/dobry-kontakt/muzeum-galerie-a-vystavy/kam-vyrazit-do-technickeho-muzea-v-cr>, consulté le 20 mai 2018.

3. JANÁČEK Josef, *Rudolf II. a jeho doba* (Rudolf II et son époque), Prague, Paseka, 2003.

4. Rudolph était un grand collectionneur et les chercheurs ont considéré ses collections impériales comme musée universel de son époque. Le premier inventaire après la mort de Strada (1607) a été assuré par son successeur et peintre Daniel Fröschel, qui acheva l'inventaire en 1611. La collection de Rudolph comprenait de nombreux objets de différents domaines de l'art et des sciences. Il s'agit notamment de la peinture. Voir JANÁČEK Josef, *Rudolf II...., op. cit.*, p. 248-266.

5. VALENTA Aleš, *Dějiny rodu Kinských* (Histoire de la dynastie Kinský), *České Budějovice*, Veduta, 2004, surtout p.122-133. HALADA Jan, *Lexikon české šlechty* (Encyclopédie des nobles tchèques), Prague, Akropolis, 1992, p.72-74.

6. Voir <http://www.szm.cz/en/>, consulté le 15 juin 2017.
7. SYCHRA Petr, *Hugo František Salm-Reifferscheidt, moravský šlechtic a osvícenec* (Hugo František Salm-Reifferscheidt, aristocrate morave et illuminateur), Blansko, *Jitka Ševčíková*, 2015, p.84-101.
8. Voir <http://www.mzm.cz/en/about-us/>, consulté le 15 juin 2017.
9. MAJER Jiří, *Kašpar Šternberk*, Academia, Prague, 1997, surtout p.78-95 et 132-147. ŠTERNBERK Kašpar, *Mémoires*, Prague, 1868.
10. Voir <http://www.nm.cz/Historical-Museum/>, consulté le 15 juin 2017.
11. KOŘÁLKA Jiří, *František Palacký (1798-1876) : životopis* (František Palacký 1798-1876, son CV), Prague, Argo, 1998. URBAN Otto, *Česká společnost 1848-1918* (La société tchèque de 1848-1918), Prague, Svoboda, 1982, p.168 et 171.
12. EFMERTOVÁ Marcela, MIKEŠ Jan, « Le Musée des mathématiques au Clementinum de Prague », *Revue du CNAM* (sous presses, 10 p.). Voir aussi TAYERLOVÁ Magdalena et all, *Česká technika (Université polytechnique de Prague)*, Prague, ČVUT (Université polytechnique de Prague), 2004, p.12 ; ČORNEJOVÁ Ivana, RICHTEROVÁ Alena, *Jezuité a Klementinum (Jésuites et Clémentinum)*, Prague, Národní knihovna České republiky (Bibliothèque nationale de la République tchèque), 2006.
13. DOLÁK Jan, « *Nová muzeologie a ekomuzeologie* » (Nouvelle muséologie et écomusées), *Věstník Asociací muzeí a galerií České republiky* (Bulletin des associations des musées et galeries de la République tchèque), 13, 1, février 2004, p.12.
14. DOLÁK Jan, *Ibidem*, p.11-13.
15. Les écomusées dans la société tchèque ont renoué avec les expériences françaises de la première définition de Hugues de Varine de 1971, qui pour le ministère français de l'Environnement définit le terme « écomusée ». Georges Henri Rivière fit la promotion des écomusées. Un écomusée modèle fut fondé au Creusot et il représentait les effets du développement industriel sur les relations économiques, sociales et culturelles du territoire concerné. Les écomusées tchèques, étudiés à la Faculté des lettres de l'Université Masaryk de Brno, s'efforcent de documenter la nature et la société sur un certain territoire avec la participation directe de la communauté. On y trouve l'aspect historique, des monuments et des sciences naturelles. Il s'agit de collectionner, documenter, étudier, conserver et présenter la situation naturelle et culturelle.
16. Voir [www. http://stara-cistirna.cz/ops/en/](http://stara-cistirna.cz/ops/en/), consulté le 19 mai 2017. Voir aussi JÁSEK Jaroslav et al., *Vodárenství v Čechách, na Moravě a ve Slezsku* (Alimentation en eau en Bohême, Moravie et Silésie), Prague, Milpo média, 2000.
17. JÁSEK Jaroslav, *William Heerlein Lindley a pražská kanalizace* (William Heerlein Lindley et les égouts de Prague), Prague, Scriptorium, 2006, surtout p.34-130 et 130-149.
18. Voir <http://www.ceskatelevize.cz/ivysilani/10099560500-soukroma-muzea/207562230190003-muzeum-techniky-a-remesel/titulky>, consulté le 15 juin 2017.
19. Voir <http://www.muzeum-kolovec.cz/remesla>, consulté le 15 juin 2017.
20. *Ibidem*.
21. Voir <http://pragulic.cz/?lang=en>, consulté le 19 mai 2017.
22. L'exposition a lieu du 17 juin 2016 au 30 juin 2017. Voir <http://www.tretivek.cz/201607/zacala-vystava-retro/>, consulté le 19 mai 2017.
23. La « Révolution de velours » est le nom au mouvement grèves et de manifestations, qui a débuté le 17 novembre 1989 dans toute la Tchécoslovaquie et provoqué le 29 décembre 1989, la chute du régime communiste (ndlr).
24. Voir http://www.cz-museums.cz/web/festival_muzejnich_noci/titulni, consulté le 15 juin 2017.
25. Voir <http://www.ruze.ekomuzeum.cz/en>, consulté le 15 juin 2017.
26. Voir <http://www.ekocentrum.eu/cile>, consulté le 19 juin 2017.
27. Voir <http://ekomuzeum.ratenice.cz/info>, consulté le 15 juin 2017.
28. Voir <http://www.archeoskanzen.cz/archeoskanzen.php>, consulté le 15 juin 2017.

29. DEVALEUX André, « Museology and Cultural Identity », *Papers in Museology*, Umea, University 1992, p.59.

30. VERGO Peter (ed.), *The New Museology*, Londres, Reaktion Books, 1991, p.3.

31. DOLÁK Jan, « Nová muzeologie... », *op.cit.*, 2004, p.11-16. Dolák cite dans le texte des curiosités, par exemple Alfred Cruz-Raminez écrivit que le dit *Heimatmuseum* – était le prédécesseur des écomusées. Il rappela que de nombreux principes de la nouvelle muséologie et des écomusées s'appliquaient déjà dans les *Heimatmuseum* autrichiens et allemands à l'époque du socialisme national. L'activation du public était tout d'abord un instrument exclusif du nationalisme allemand (p.13).

RÉSUMÉS

Les musées dans les Pays tchèques et en Tchécoslovaquie ont une importante tradition culturelle, historique et sociale qui date du règne de Rudolph II Habsbourg (1576-1611) et du dernier tiers du XVIII^e siècle, avec le début de l'analyse naturelle et historique (philologique) des Pays tchèques. Les projets des écomusées apparaissent dans le dernier tiers du XX^e siècle en pensant que la notion traditionnelle des musées était vétuste et que la présentation des collections devait être plus attrayante, attirer les spectateurs dans la vie des musées, assurer l'interactivité et l'union avec les objets présentés. Les nouveaux musées, éventuellement écomusées, visent l'identité des lieux et des gens qui créent les territoires définis. Ces postes de travail réalisent des activités multi ou interdisciplinaires et représentent la manière dynamique par laquelle la communauté d'un territoire donné conserve, interprète et gère son legs naturel et culturel (historique et social). Il s'agit des écomusées, musées sociaux ou musées utiles (Écomusée-Station d'épuration des eaux usées de Prague, Musée de la technique et des métiers Koloveč, Écomusée Růže, Écocentre Kavyl, Écomusée Ratenice, Musée à ciel ouvert Modrá, Pragulic, la Nuit des musées, etc.). L'importance des écomusées est actuellement éclipsée dans une certaine mesure par les musées virtuels et 3D.

Museums in the Czech lands and Czechoslovakia have significant cultural, historical and social dating from the reign of Rudolph II Habsburg (1576-1611) and the last third of the eighteenth century, with the beginning of the natural and historical analysis (philological) of the Czech lands. Projects ecomuseums appear in the last third of the twentieth century thinking that the traditional concept of the museum was old and the presentation of the collection was to be more attractive, draw viewers in museum life, ensure interactivity and union with the objects presented. The new museum, possibly open-air museums, designed the identity of the places and people that create the defined territories. These workstations are making multi and interdisciplinary activities and represent the dynamic way in which the community of a given territory preserves, interprets and manages its natural and cultural legacy (historical and social). This eco-museums, social or useful museums museum (Ecomuseum - treatment plant wastewater Prague Technical Museum and Koloveč trades, Ecomuseum Růže, Écocentre Kavyl, Ecomuseum Ratenice, open-air museum Modrá, Pragulic the Night of museums, etc.). The importance of ecomuseums is currently overshadowed to some extent by virtual museums and 3D

INDEX

Mots-clés : histoire des techniques, écomusée, musée scientifique et technique, musée technique, patrimoine industriel

Keywords : history of technology, eco-museum, museum, scientific museum, technical museum, industrial heritage

AUTEUR

MARCELA EFMERTOVÁ

Historienne en sciences et technique, Marcela Efmertová est directrice d'études à l'Université polytechnique de Prague où elle dirige le Laboratoire d'histoire d'(électro-)technique dans la Faculté d'électricité. Elle est spécialisée en histoire tchèque dans le contexte européen des 19^e et 20^e siècles, et notamment l'histoire de l'électrotechnique, des techniques et ses liens européens.